

LA ROCHELLE EN COMMUN La liste conduite par Martine Wittervert, soutenue entre autres par La France Insoumise, part en campagne en s'appuyant sur « les luttes sociales »

MUNICIPALES
2020

Frédéric Zabalza
fzabalza@sudouest.fr

« On a réussi la première manche. » Depuis mardi, une nouvelle liste est officiellement inscrite aux élections municipales à La Rochelle. Soutenue par La France insoumise, le Parti de gauche et le mouvement Ensemble !, elle est « conforme à l'esprit avec lequel on a initié les choses », estiment Martine Wittervert et Daniel Chuillet, numéro 1 et numéro 2 de La Rochelle en commun.

Ancienne responsable syndicale CGT aux finances publiques, militante LFI, la première s'engage pour la première fois en politique. Le second, retraité du BTP et président de l'association Attac, s'est présenté aux cantonales en 2015, à l'époque sous l'étiquette d'Europe Écologie Les Verts. Ils symbolisent la diversité de cette équipe. La Rochelle en commun présentera son programme et ses candidats jeudi 27 février à 19 heures à Mireuil, avec un slogan (« Justice sociale, urgence écologique, reprenons les clés ») et la conscience d'un certain retard à rattraper sur d'autres formations dans cette campagne municipale. « Ils ont la communication, on a les convictions », sourit Martine Wittervert.

« SudOuest » Pourquoi avoir mis un peu plus de temps que les autres pour composer votre liste ?

Martine Wittervert C'était un sacré défi de réunir des gens d'horizons très divers. Il y a un quart environ d'Insoumis, mais aussi d'anciens communistes et une dissidente du PCF, deux gilets jaunes, des fonctionnaires, des chômeurs, des artistes, beaucoup de personnes issues du monde associatif. La composition et l'ordre de la liste ont été validés par une assemblée souveraine, y compris le



Daniel Chuillet et Martine Wittervert, un jour de marché à Villeneuve-les-Salines. PHOTO J.-C. SOUNALET

choix de mettre une femme en tête de liste.

Daniel Chuillet. On est conscient que dans le contexte de la campagne rochelaise, très masculine, c'est un signe fort.

Plusieurs listes sont classées à gauche. En quoi La Rochelle en commun se démarque-t-elle ?

M.W. On a invité dès le début toutes les formations de gauche. Certaines sont venues, d'autres pas.

D.C. La tête de liste du Mouvement citoyen rochelais [Jaouad El Marbouh] était déjà désignée, il n'y avait plus à discuter ! Le PCF, lui, nous a sollicités uniquement pour négocier des places, alors qu'il n'a pas participé à la construction du programme. Nous n'avons pas voulu nous y soumettre. Quant à Europe Écologie Les Verts, ce n'est pas dans le diagnostic que l'on se différencie, mais dans les solutions.

M.W. On ne fait pas de transition en punissant les gens. Notre mouvement s'appuie sur les luttes sociales.

Quelles sont les grandes lignes de votre programme ?

M.W. Il faut redonner la ville aux citoyens. On est contre le bétonnage et la densification, dans une ville où le coût du logement ne cesse d'augmenter, plus 8 % en un an ! On prévoit l'élaboration d'une charte de modération des loyers voire de recourir au droit de préemption, et d'avoir une réglementation plus appuyée des locations de type Airbnb. On veut aussi lutter contre la gentrification, imposer la mixité sociale et intergénérationnelle, mettre en place des conseils citoyens.

D.C. On va remettre à plat le projet de constructions d'immeubles autour de la gare. On est aussi pour la gratuité des transports, à la fois pour venir en aide aux familles en difficulté et pour réduire les émissions de carbone. Pour le financement, on a des pistes originales, qui seront dévoilées en temps voulu.

Vous avez exprimé des réserves sur le projet de territoire zéro carbone...

D.C. J'ai de grosses réserves, en effet. C'est un sujet que je connais. Je ne crois pas, en particulier, à l'agréateur. Sur le fond, je ne pense pas

que ce soit une solution pour réduire les émissions de carbone.

Que pensez-vous du transfert de l'hôpital ?

M.W. Ce qui compte, ce n'est pas où l'implanter, c'est ce qu'on veut en faire. Aujourd'hui, l'hôpital public est en cours de privatisation, la médecine hospitalière est transférée au secteur privé. On souhaite mettre en place des centres municipaux de santé, avec des médecins salariés par le public, à la différence des maisons de santé, pour répondre à la responsabilité de la santé publique. On veut aussi que la ville soit en mesure d'accueillir dignement les migrants. En fait, il y a des tas de fractures dans la société que l'on doit réparer. C'est pour cela que l'on propose de créer un territoire Zéro chômeur, comme à Mauléon (Deux-Sèvres).

SUD OUEST.fr
L'explication de Martine Wittervert sur la campagne de La Rochelle en commun sur notre site.

La liste

Martine Wittervert, 63 ans, retraitée inspectrice finances publiques, Bognaine ; Daniel Chuillet, 72 ans, ingénieur Cesi retraité, Tasdon ; Florence Labant, 57 ans, professeure Lycée hôtelier de La Rochelle, Mireuil ; Arnaud Picon, 31 ans, technicien chauffagiste frigo, Mireuil ; Alice Leparc, 35 ans, traductrice / interprète, La Trompette ; Amaury Jegado, 40 ans, centre-ville ; Marina Candiago, 44 ans, commerçante, centre-ville ; David Vabre, 49 ans, animateur culturel artistique, Laleu ; Caroline Vernet-Peraud, 46 ans, masseur kinésithérapeute, Laleu ; Thierry Walter, 33 ans, ingénieur au chômage, Mireuil ; Alejandra Martinez-Garcia, 45 ans, centre-ville ; Frédéric Point, 42 ans, menuisier, centre-ville ; Pascale Graledou, 67 ans, retraitée, Mireuil ; Vincent Gourdon, 51 ans, di-

recteur de recherche CNRS, la Genette ; Michèle Villalongue, 73 ans, retraitée Éducation nationale, Lafond ; Romuald Huger, 38 ans, commercial, Laleu ; Chantal Audouin, 65 ans, retraitée finances publiques, Villeneuve-les-Salines ; Jean-Pierre Franchet, 51 ans, contrôleur finances publiques, Saint-Maurice ; Charlotte Duquet, 46 ans, professeure privé musique-maths, Saint-Maurice ; Alain Bruneau, 64 ans, retraité La Poste, Petit-Marseille ; Véronique Fontaine, 54 ans, photographe, la Pallice ; Emmanuel Pietri, 52 ans, centre-ville ; Soazig Villieru, 45 ans, professeure université de Limoges, la Genette ; Jean-Marc Stevan, 71 ans, retraité chef de projet informatique, Lafond ; Jacqueline Thomas, 72 ans, institutrice retraitée, Fétilly ; Philippe Favreliere, 64 ans, ingénieur agri-

cole, Fétilly ; Karine le Peru, 55 ans, professeur de lettres collège de Missy, Saint-Éloi ; Jean-Claude Bismuth, 66 ans, musicien association Coolisses, centre-ville ; Sylviane Magnand, 49 ans, agent La Poste, Mireuil ; Benjamin Vallée, 31 ans, étudiant, les Minimes ; Marie-Pierre Lafontaine, 56 ans, assistante maternelle indépendante, Descenderie ; Stéphane Lucas, 47 ans, professeur au lycée Valin, la Genette ; Marie-Claude Flécher, 73 ans, retraitée, la Genette ; Alain Montfort, 75 ans, retraité Éducation nationale, Vautreuil ; Caroline Péquignot, 31 ans, chargée projet marketing, Laleu ; Cyrille Brisson, 43 ans, éditeur, Laleu ; Marianne Bruller, 58 ans, accueil scolarité danse au conservatoire, centre-ville ; Olivier Godin, 45 ans, enseignant, Champ-de-Mars ; Virginie Gau-

din, 43 ans, technicienne de l'information ; Olivier Rodriguez, 54 ans, chef électricien prise de vue, centre-ville ; Laurence Tranoy, 58 ans, enseignante chercheuse, centre-ville ; Juan Paul Leiva-Cuesta, 75 ans, professeur de yoga, Rompsay ; Colette Simmendinger, 75 ans, retraitée Havas, les Minimes ; Frédéric Carlier, 40 ans, adjoint technique services judiciaires, Saint-Éloi ; Pauline Valladier, 33 ans, sans emploi, la Genette ; Paul Boloit, 31 ans, conseiller en génétique, Tasdon ; Nathalie Dully, 53 ans, employée, centre-ville ; Didier Bergès, 70 ans, retraité artiste musicien, la Pallice ; Ariane Anger, 21 ans, étudiante, centre-ville ; Jean-Michel Rodriguez, 54 ans, professeur sciences éco au lycée Vieilleux, Saint-Éloi ; Annie Obadia, 79 ans, ingénieure retraitée, Bognaine.